

### N°20 17/11/2021 BILAN



#### Animateur filière

Jean-Michel LHOTE David BOUVARD ACPEL acpel@orange.fr

#### Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

#### Supervision

DRAAF Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine 22 Rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »





# Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

## Melon



### **Édition Nord Nouvelle-Aquitaine**

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous !

### Bilan de la campagne

La campagne melon 2021 a été particulièrement compliquée pour le bassin de production du Centre-Ouest! Les conditions climatiques souvent fraîches et humides, mais aussi parfois chaudes (par à-coups) ont amené diverses problématiques sanitaires et physiologiques. Les **rendements commerciaux moyens sont très faibles**. En fonction des secteurs, des créneaux de production, des entreprises, des parcelles, les problématiques sanitaires rencontrées ont été variables en fréquence et en intensité. Au titre de cette synthèse, vous trouverez ci-dessous une représentation schématisée des préoccupations rencontrées :

- **Bactériose** (Pseudomonas syringae pv. aptata) : des pertes importantes dans le créneau précoce et des dégâts quasi-continuels toute la campagne.
- Dépérissements de plantes (souvent en complexes) :
  - Verticiliose (Verticillium dahliae) : fréquence et intensité inaccoutumées.
  - **Fusariose** (Fusarium oxysporum f. sp. melonis): des parcelles durement touchées, mais une fréquence faible cette année.
  - Pertes racinaires : des systèmes racinaires régulièrement fragilisés.
  - **Didymella bryoniae** : une fréquence inhabituelle de collets atteints.
- **Mildiou** (*Pseudoperonospora cubensis*) : premières observations de foyers dès le début de juillet, puis pression continuelle pour les plein-champs.
- **Cladosporiose** (*Cladosporium cucumerin*um) : une fréquence et une intensité de taches sur fruits non connues depuis de nombreuses années.
- Pucerons (Aphis gossypii et autres) : une présence précoce, puis continue.
- **Grillure physiologique** : en lien avec les conditions météorologiques et de faibles enracinements, de nombreuses cultures ont été concernées.
- **Alternaria** (*Alternaria cucumerina*) : ces taches sur feuilles ont été fréquemment présentes en complexe avec d'autres altérations du feuillage.
- **Taupins** (Agriotes sordidus et autres): peu de pertes de plants, mais des perforations de fruits toute la campagne (plus modéré que d'autres années).
- Fentes pistillaires et pourritures associées : fréquence et intensité importantes dès le créneau saison (habituellement plutôt en fin de saison).
- **Corbeaux (et rongeurs)**: avec des pressions variables suivant les secteurs ces problématiques peuvent occasionner des pertes notables.
- **Viroses**: une fréquence d'observation et une intensité faibles à moyennes.
- **Sclérotinia** (*Sclerotinia sclerotiorum*) et **Botrytis** : des parcelles concernées, mais les pertes importantes ont concerné que quelques parcelles. Le botrytis a été présent.
- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii, Golovinomyces cichoracearum*) : des signalements, mais une fréquence faible. On note quelques parcelles plus fortement atteintes.
- Pythium (Pythium sp.) : peu de pertes de plants en production précoce.
- Orobanche rameuse : des parcelles concernées et durement impactées (localisé).
- **Enherbement** : des situations variables suivant l'historique des parcelles céréalières (de rares nécessités d'interventions manuelles supplémentaires en conventionnel).
- **Limaces** : malgré des périodes humides, on note peu de pertes de plants.

### Synthèse melon 2021

Vous trouverez ci-dessous le bilan sanitaire de cette campagne, qui représente les **grandes tendances de l'année sur la zone nord Nouvelle-Aquitaine** : il n'est pas possible de prendre en compte toutes les situations, même si certaines problématiques non développées ici, ont pu causer des pertes notables pour certains producteurs (merci de votre compréhension).

Le bassin de production melon Centre-Ouest comprend les producteurs du nord de Nouvelle-Aquitaine et également des producteurs en Vendée, Maine et Loire et Indre et Loire, soit environ 3 300 ha. En quelques années, avec les arrêts consécutifs de producteurs, on assiste à une baisse importante des surfaces comparativement au début de la décennie 2010 (avec 5 300 ha).

La zone nord de Nouvelle-Aquitaine (Charentes et Poitou) comprend maintenant moins de 2 500 ha de cultures de melons, essentiellement situées dans la <u>Vienne</u>, les Deux-Sèvres, la Charente-Maritime et dans une moindre mesure en Charente. La carte symbolise et schématise les principaux secteurs de production avec les entreprises d'expédition de taille importante (localisées) et un grand nombre de producteurs en circuits-courts (répartis sur l'ensemble du bassin et particulièrement près de la côte atlantique).



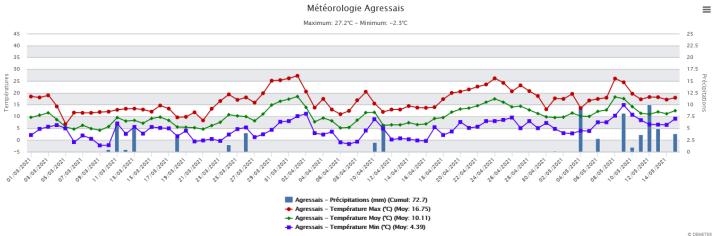
#### Rappel des créneaux culturaux et situation :

Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars	10-avril	20-avril	10-mai	05-juin
	10-avril	30-avril	15-mai	05-juin	25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

### Synthèse météo 2021 et impact sur la production

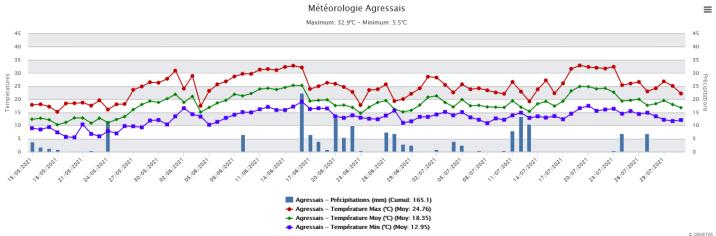
La campagne 2021 l'a encore malheureusement confirmé : la culture de melon est particulièrement « climato-sensible », aussi bien d'un point de vue de la physiologie de la plante (tenue végétation, productivité, calibre, qualité) que pour la pression sanitaire. Les données de la station météorologique d'Agressais près de Mirebeau (86) permettent de résumer la campagne :



Les mois de février et de mars ont été relativement secs, ce qui a permis de bonnes reprises de sols. Pour les secteurs de mises en place précoces, les premières plantations fin-mars ont été réalisées en conditions froides, mais avec une élévation très nette des températures la première semaine d'avril (avec quelques stress de plants). Pour le démarrage à plus grande échelle des plantations, le mois d'avril a été sec. On note des températures douces uniquement à partir de la deuxième quinzaine (semaine 16 et 17) : ces



deux semaines correspondent au démarrage significatif des plantations dans le bassin. Dès le début de mai, un épisode perturbé débute (pluies significatives, abaissement progressif des températures).



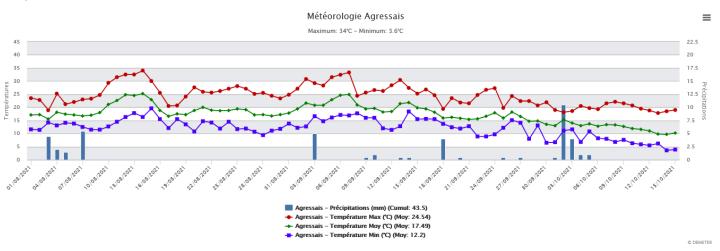
Jusqu'à la fin mai, l'humidité est présente, mais c'est surtout les **températures véritablement froides** (températures moyennes entre 10 et 14°C) qui retardent les cycles culturaux, les nouaisons sont perturbées. Il faut attendre juin pour enregistrer des températures normales à chaudes (premier pic audelà de 30°C). Les premières complications dans la gestion des ouvertures apparaissent : limiter les pics sous les chenilles, sans connaître la suite (risque de refroidissement).

C'est finalement ce qui se produit! A partir de la mi-juin un épisode pluvieux débute avec un net refroidissement des températures. Avec « de petits à-coups de conditions plus favorables », **cet épisode perturbé et froid persiste longuement (un mois!)**. Ces conditions expliquent les difficultés rencontrées dès l'entrée en production :

- Un fort allongement des cycles, une entrée en production retardée de 10 à 15 jours (et plus).
- La présence de **bactériose sur fruits** et d'autres problématiques (avec des pertes de 10 à 100 % suivant les parcelles et les situations).
- La présence de taches de **cladosporiose** sur fruits (situation non connue depuis plusieurs années).
- Des plantes de faible tenue (en lien avec des systèmes racinaires fragilisés, l'expression de symptômes de **verticiliose**...).
- Des calibres corrects à élevés, en lien avec des nouaisons variables et hétérogènes : peu de fruits.
- Mais aussi, la <u>réalisation précoce</u> des cycles du mildiou et d'une pression qui va perdurer jusqu'en septembre.
- Des visuels de fruits passables, une qualité moyenne dans le créneau précoce en raison des conditions climatiques difficiles.

Au final des <u>rendements commerciaux très faibles</u> pour le créneau précoce (de 10 à 15 t/ha de moyenne pour les semaines de plantation 15 à 20) : des pertes de 30 à 60 % suivant les situations.

Autre conséquence des conditions froides de juin : des nouaisons difficiles, des allongements de cycles... très **peu de fruits sont récoltés sur une longue période de 2 à 3 semaines** (de fin juillet à début août).





A partir de la mi-juillet débutent **les alternances de températures élevées et de périodes froides** pour la saison. Même si en août et en septembre, les conditions climatiques deviennent un peu moins défavorables à la production de melon, les à-coups de températures maintiennent une pression continuelle de certains bio-agresseurs et d'accidents physiologiques :

- Un risque **mildiou** en continu jusqu'à la fin de saison (réalisation progressive des cycles pour les différentes semaines de plantation).
- Le maintien d'une pression de **bactériose** (plus limitée qu'en juillet) mais toujours présente avec des reprises dès l'abaissement des températures. Suivant les situations, les pertes par des fruits tachés ont pu être continuelles.
- La présence devenue inhabituelle de la cladosporiose.
- Des nouaisons inégales, une forte tendance à de **petits calibres** (beaucoup de calibre 15, ne correspondant pas aux attentes du marché).
- Des tenues de plantes limitées, des faiblesses racinaires et la résurgence de **verticiliose** dès l'abaissement des températures du sol.
- Et des pertes de fruits par des fentes et des **pourritures pistillaires** dès le créneau de pleine saison (habituellement réservé à la fin de saison).

Avec des températures fluctuantes, les allongements de cycle continuent. Ainsi, le potentiel de production à récolter est encore exceptionnellement important début septembre. **Des plantations réalisées tardivement risquent de ne pas être récoltées**.

La campagne s'allonge, pour ne pas dire s'éternise! Fin-septembre, début octobre, la production est significative en volume et **avec une bonne qualité** (avec un taux de sucre élevé). Les températures minimales très basses après le 15 octobre signent l'arrêt de cette campagne.

#### Et d'autres problématiques plus localisées !



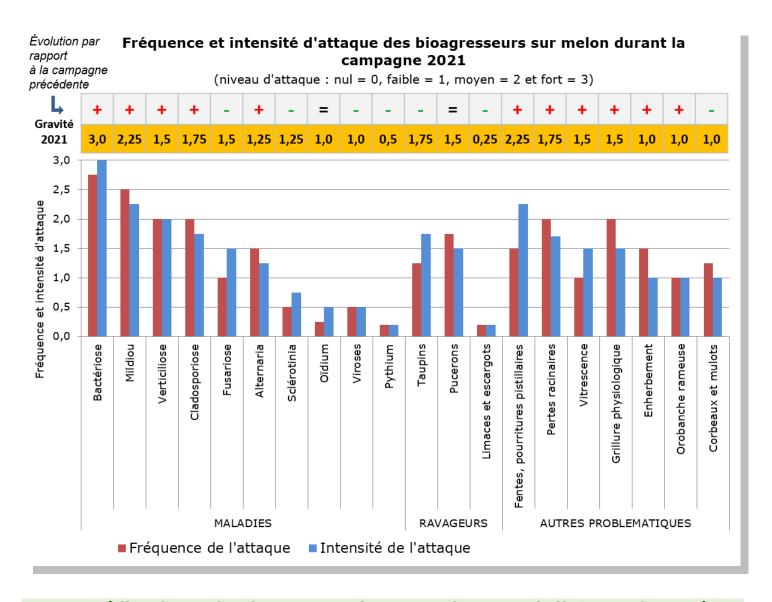






### Synthèse de l'évolution 2020 / 2021

Le graphique ci-dessous synthétise les différents bio-agresseurs melon 2021 et l'évolution de la pression en comparaison de la campagne 2020 (ligne avec indications +, - et =). Les bâtonnets en rouge indiquent la fréquence en 2021 et ceux en bleu mentionnent l'intensité de l'attaque en 2021 :



Les crédits photos des documents suivants proviennent : de l'ACPEL - de Benoît VOELTZEL (CDA17), d'Isabelle DEVANT (CDA37) et de Producteurs du Centre-Ouest.

Dans les tableaux suivants, voici la représentation par code couleur de la fréquence, de l'intensité et de la situation pour chacune des problématiques rencontrées (en moyenne sur le bassin) :

Absence ou faible à modéré

Pression moyenne, mais significative en production

Situation préoccupante ou élevée/année moyenne



#### Fréquence d'observation Intensité des dégâts État de la problématique Pertes de fruits très L'apparition de dégâts liés à cette importantes dans le créneau bactérie fait suite à des conditions La **quasi-totalité des** précoce (de 10 à 100 % fraîches et humides. parcelles précoces ont été suivant les parcelles et Les moyens d'action sont peu touchées sévèrement. variétés). nombreux et très partiels : choix de Par la suite, présence à Perte moyenne estimée à variétés de moindre sensibilité, 35 % de la production de maintien tardif des chenilles (avec l'abaissement des iuillet. d'autres risques), localisation de températures sur quelques Pertes moindres par la suite, mais présence de taches pour La Bactériose est une tous les créneaux. préoccupation majeure. **Bactériose** (Pseudomonas syringae pv. aptata) Fréquence d'observation Intensité des dégâts État de la problématique Les premiers foyers Le contrôle des premiers foyers de Le mildiou est une significatifs ont été mildiou n'a pas toujours été correct. préoccupation relativement observés t<u>rès</u> S'en sont suivi des extensions récente pour le bassin de précocement (tout début production Centre-Ouest. fréquentes à l'ensemble de la parcelle, qui ont occasionné des La pression est devenue pertes importantes du feuillage. Cette présence précoce et les annuelle (depuis maintenant Les parcelles atteintes précocement environ 6 ans) et était maintenu une **pression** ne peuvent pas être récoltées relativement occasionnelle élevée sur l'ensemble des auparavant. semaines de plantation. Mildiou (Pseudoperonos pora cubensis)



#### Fréquence d'observation

#### Intensité des dégâts

#### État de la problématique

La campagne a été marquée par la fréquence d'observation de la **Verticiliose** (au-delà des secteurs déjà connus comme étant à risque).

Environ 20 à 25 % des parcelles présentaient des manifestations plu ou moins graves.

Pour la **Verticiliose**, l'intensité des pertes de plantes est moins spectaculaire que pour la Fusariose. Mais le nombre de parcelles avec des symptômes significatifs a été élevé principalement dans le créneau précoce (avec un impact sur le rendement et la qualité). Des symptômes sont apparus après

En 2021, la fusariose Fom 1-2 a

occasionné la perte de quelques

parcelles, mais à un niveau

« relativement » moindre que

d'autres années antérieures

Malgré la limitation du nombre de cultures de melon sur une même parcelle, la recherche de terrains neufs, l'utilisation de variétés à bon comportement dans les parcelles à risque de Fom1-2, les problèmes de dépérissements racinaires (principalement liés à la fusariose) restent très dommageables, les années à risque élevé.

La poursuite de la montée en puissance du risque Verticiliose est préoccupante.

Dépérissements racinaires :

Fusariose (Fusarium oxysporum f. sp. melonis)

Et

Verticiliose

(Verticillium dahliae)

Εt

pertes racinaires

En 2021, la Fusariose (Fom 1-2), quoique dommageable, a été moins présente que d'autres années.



#### Fréquence d'observation

#### Intensité des dégâts

#### État de la problématique

Les conditions d'apparition sont proches de celles de la Bactériose, mais avec un facteur pluie et humidité, plus déterminant. Depuis de nombreuses années cette maladie avait été peu présente. En 2021, la fréquence de parcelles touchées a été élevée. Les créneaux précoces ont été les plus concernés (en complexe avec la bactériose). Puis, des taches cicatricielles sur fruits ont été observées toute la saison.

Dans le créneau précoce la cladosporiose a été concomitante avec la bactériose qui a été la première cause de déchets. La cladosporiose est devenue la première cause de taches sur fruits à partir de la mi-août (en lien avec l'épisode pluvieux de début août). Quelques taches étaient encore visibles jusqu'en fin de saison.

Depuis quelques années, les conditions climatiques n'avaient pas conduit à des attaques généralisées.

En 2021, on peut constater que la cladosporiose reste une maladie qui peut avoir des conséquences graves (taches cicatricielles sur fruits parfois sur l'ensemble d'un cycle de nouaison) ainsi que la perte de rameaux.

### Cladosporiose











#### Fréquence d'observation

#### Intensité des dégâts

#### État de la problématique

Des taches d'Alternaria ont été identifiées dès la fin juin. Ces taches concentriques étaient en complexe avec

d'autres taches (bactériose, cladosporiose, grillure, autres...). Dans quelques parcelles ces taches étaient malgré tout dominantes (photos ci-dessous). La fréquence d'observation a été élevée jusqu'à la fin iuillet, mais quelques taches étaient toujours visibles jusqu'à

la fin août.

En 2021, comme en 2020, des dessèchements importants du feuillage ont été notés sur une majorité de parcelles précoces. Pour quelques parcelles

l'Alternaria semblait être la première cause des dessèchements.

Cependant, les éléments de biologie indiquent que ce champignon est avant tout opportuniste (développement à partir de portes d'entrée).

Encore une fois, l'Alternaria semble en progression. Mais en l'absence de travaux spécifiques, il est difficile d'évaluer l'incidence des différents facteurs intervenants dans ces taches qui occasionnent de la grillure des feuilles (car à priori, ce champignon n'est qu'opportuniste). Des différences de comportement des variétés existent vis-à-vis de ces

dessèchements.

**Alternaria** (Alternaria cucumerina)





#### Fréquence d'observation

#### Intensité des dégâts

#### État de la problématique

Même si les conditions ont été favorables, le sclérotinia a été moins présent que certaines années. On note des dégâts surtout dans le créneau sous chenille sur des secteurs à risque en Charente-Maritime.

Sur le reste du bassin, on note peu de symptômes (moins de 10 % des parcelles ont présenté des dégâts).

En Charente-Maritime, les premiers symptômes de sclérotinia ont été visibles fin-juin sur fruits (encore sous les chenilles).

En récolte du créneau précoce (juillet), hormis quelques parcelles en secteur à risque (avec des pertes de 5 à 20 % des fruits), peu de dégâts ont été signalés.

A noter début-juillet, la présence inhabituelle de botrytis (pourriture grise) sur collets (en lien avec les conditions fraîches et humides).

Malgré une longue période favorable aux contaminations (de mi-juin à mi-juillet), les autres conditions liées au cycle de ce champignon étaient peu réunies. De plus, les modifications des pratiques culturales limitent un peu le risque.

Mais ce champignon peut encore occasionner des dégâts lors de printemps frais et humide. Le sclérotinia a déjà été une cause majeure de pertes en précoce.

#### Sclérotinia (Sclerotinia

sclerotiorum) (pourriture blanche)

Εt

**Botrytis** (pourriture grise)









#### Fréquence d'observation Intensité des dégâts État de la problématique Hormis quelques parcelles Dans le bassin, ce champignon touchées dès août, ce Sauf pour quelques parcelles plus est généralement présent assez champignon a été très peu exposées au risque, l'intensité des tardivement et généralement présent durant cette campagne symptômes a été très faible, avec peu préjudiciable. Le choix (uniquement en toute fin de malgré-tout quelques foyers variétal de plein-champ a son saison et pour un très faible % généralement de faible ampleur. importance. de parcelles). Oïdium (Podosphaera xanthii et Golovinomyces cichoracearum) Intensité des dégâts État de la problématique Fréquence d'observation Malgré une pression des Quelques parcelles ont été En 2020, en termes d'intensité, pucerons assez durable dans le concernées par des manifestations cette problématique était d'une temps, contrairement à 2020, de viroses (sur feuilles et sur ampleur « nouvelle » pour la peu de foyers importants de fruits). Cela concerne moins de région. Pour 2021, la pression a viroses ont été observés cette 10 % des surfaces. été moins élevée, mais encore année. Le premier cas sévère a Seules, quelques parcelles présente. été noté au 20 août. (notamment en AB), présentaient La guestion du maintien d'un Des symptômes ont été des symptômes sévères avec un réservoir de virus sur place est observés dans d'autres impact sur la productivité et la posée pour les futures Viroses parcelles, mais ne se sont pas qualité. campagnes. Principalement étendus comme en 2020. WMV (Watermelon Mosaic Virus) selon analyses réalisées Fréquence d'observation Intensité des dégâts État de la problématique Les séries de plants concernées ont été significativement Malgré des conditions fraîches Problématique généralement impactées (un tri des plants avant et humides à plusieurs reprises, peu fréquente et très liée aux plantation, des manques à la on note deux signalements de conditions de fraicheur et **Pythium**



(Pythium sp)

présence de symptômes sur

A relier avec les conditions

d'élevage des plants en

des plants (12 mai).

pépinière.

Cette problématique est à relier à

l'épisode froid et humide de début

producteur concerné, le préjudice financier n'est pas mineur).

mai et surtout aux conditions

d'élevage des plants (pour le

reprise).

d'humidité des mottes et de la

terre aux premiers stades de la

culture (gestion de la pépinière,

origine des plants, pépinière,

reprise jeune plantation).



### **Bilan ravageurs**

#### Fréquence d'observation Intensité des dégâts État de la problématique Comme en 2020, la pression Ces deux dernières années, cette pucerons a été effective dans problématique a été fortement Cette année, comme en 2020, en les systèmes maraichers dès maraichage diversifié, l'intensité a présente. L'utilisation de variétés le début d'avril. En système été élevée sur beaucoup de avec le gène VAT (Ag) est à spécialisé, les premiers foyers cultures, dont le melon. privilégier surtout dans les En production spécialisée de importants ont été notés vers créneaux précoces, les plus à melon, l'intensité (importance des la mi-mai. Dès la mi-juin, la risque (développement inaperçu foyers) a été plus élevée que la fréquence d'observation a été des foyers sous les chenilles et moyenne des années précédentes. élevée (majorité de parcelle bâches), mais il ne concerne que avec au moins un foyer). Au final l'impact est malgré tout l'espèce Aphis gossypii. A noter une présence dans la assez limité. Les foyers de En raison de viroses susceptibles **Pucerons** durée (l'activité des auxiliaires pucerons n'ont pas été à l'origine de se développer, la gestion des (Aphis gossypii n'a pas été favorisée par les de viroses très étendues. pucerons doit être prise en et autres) conditions climatiques. compte. Fréquence d'observation Intensité des dégâts État de la problématique Comme en 2020, on note très Sur jeunes plantes, l'intensité des peu de dégâts sur les plants à dégâts est restée très faible et a été Non encore généralisée à la reprise. localisée à quelques parcelles. l'ensemble du bassin. Problématique non Sur fruits, la situation est très inégale Mais certaines années généralisée, mais quelques suivant les secteurs. D'absence de **Taupins** l'impact des taupins sur (Agriotes secteurs sont concernés par dégâts pour certaines exploitations fruits est plus sordidus et des dégâts sur fruits dès (et/ou parcelles) et d'autres, où 10 à problématique. autres) l'entrée en production et 20 % des fruits présentent des jusqu'en septembre. perforations. L'impact économique est Sur ces secteurs, une majorité Cette année, comme en 2020, on variable suivant les années de parcelles est concernée par constate une « certaine acceptabilité » et les contextes cet insecte. commerciale pour de « petites commerciaux. En 2021, la fréquence a été morsures » (ce n'est pas toujours le légèrement plus faible. cas)

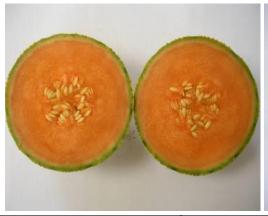


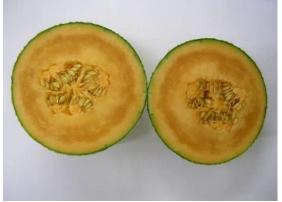


### Bilan autres problématiques

#### Fréquence d'observation Intensité des dégâts État de la problématique Cette problématique a Ces problématiques ont été très concerné une majorité des fréquentes durant la campagne : parcelles, mais l'intensité on a noté de très nombreux cas de des symptômes et C'est une problématique connue fentes sur pistil et/ou de fentes l'importance des pertes ont habituellement dans le créneau de sur écritures. Inévitablement, les varié en fonction de fin de saison et qui s'est conditions humides ont amené au différents facteurs (variété généralisée cette année en raison développement de pourritures. surtout, exposition de la des conditions climatiques. Le parcelle, conduite...). En Au-delà du créneau de fin saison, choix variétal a son importance. ces pourritures de fruits ont 2021, c'est une cause Quid des prochaines années ? concerné aussi l'ensemble des importante de pertes de créneaux de production (une fruits (en moyenne de 3 à Fentes sur grande majorité de parcelles). 15 % suivant les écorce et entreprises. pourritures pistillaires Intensité des dégâts État de la problématique Fréquence d'observation Dans certaines parcelles, L'évaluation de la sensibilité des En lien avec les conditions pour certaines variétés, variétés à ce phénomène permet difficiles, des à-coups de de cultiver des variétés peu l'observation de chair températures, de faibles sensibles. d'aspect vitrescent a été Vitrescence enracinements, la fréquence importante (pas juste Cependant, des incidents d'observation de la vitrescence a quelques traces). climatiques peuvent faciliter été élevée. L'impact commercial a été l'expression de cette Malgré tout, l'évolution variétale a plus ou moins important problématique et conduire à la limité la problématique. suivant l'état du marché. nécessité de rester vigilant.







#### Fréquence d'observation

#### Intensité des dégâts

#### État de la problématique

Depuis trois années consécutives, les conditions (climat difficile pour la tenue des plantes, de faibles enracinements...) ont conduit à des manifestations de grillure physiologique.

En 2021, dans de nombreuses parcelles du créneau précoce, des grillures sont apparues dès l'entrée en production (début juillet). Plus de 50 % des parcelles ont été concernées par des manifestations plus ou moins sévères.

En raison des conditions météo, suivant les types de sols, les charges en fruits, la tenue des systèmes racinaires, les parcelles précoces ont été durement touchées par la grillure parfois dès l'entrée en production (feuillage grillé). Même s'il n'est pas le seul facteur, le choix variétal influence fortement l'intensité des arillures observées (dont une apparition plus au moins rapide).

Alors que la tendance depuis 10 ans s'était s'estompée, cette problématique est présente depuis quelques années (en lien avec le choix variétal et le climat). D'autant plus, cette situation se retrouve logiquement dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), avec des charges en fruits correctes, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés.

#### Grillure physiologique





#### Fréquence d'observation

#### Intensité des dégâts

#### État de la problématique

Malgré des conditions favorables au développement des adventices, les enherbements ont été « relativement bien contrôlées » en production conventionnelle. C'est principalement dans les créneaux précoces, que des enherbements sous la chenille (soit dans l'espace entre le paillage et la bâche, soit dans les trous de plantation) ont été notés. En plein-champ, les passages de bineuse, plus nombreux cette année, ont malgré-tout permis de gérer correctement les adventices. La situation a été plus complexe en production biologique qui a nécessité des temps de travaux manuels plus conséquents.

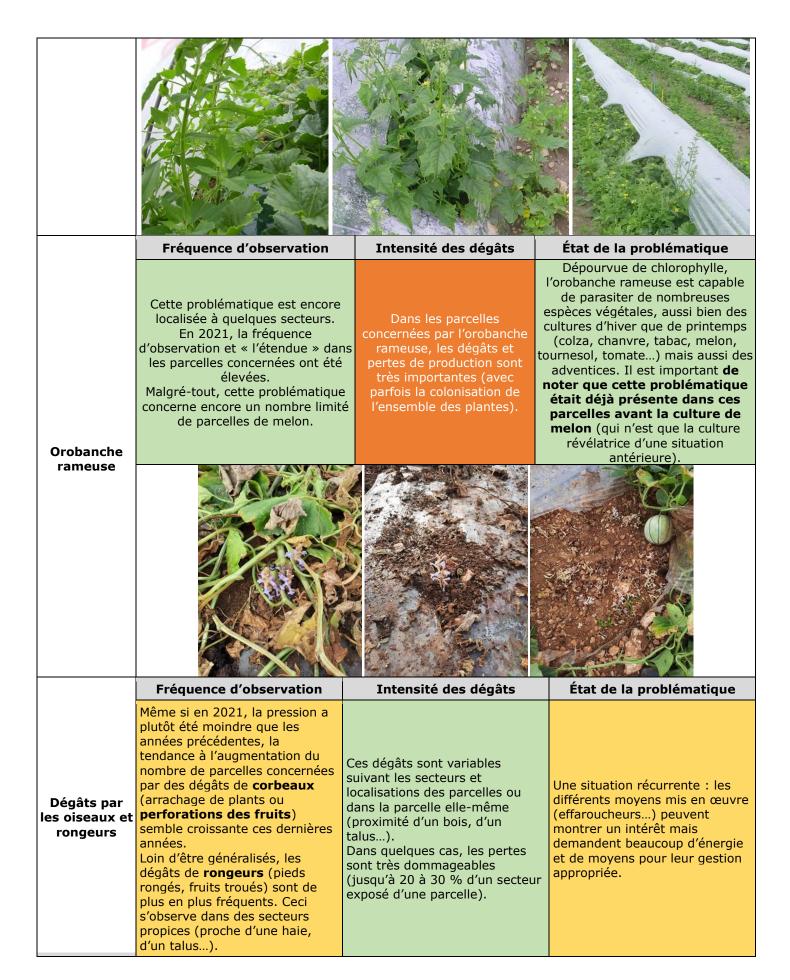
Les situations ont été assez variables en fonction des contextes et des historiques des parcelles céréalières. Il a été noté quelques parcelles sous chenilles très fortement enherbées avec des adventices qui remplissaient la chenille et « émergeaient » des ouvertures. Dans ces cas, la culture a été fortement concurrencée. La flore est diverse suivant les parcelles et les secteurs : chénopodes blanc et hybride, sanves, amarantes, mercuriales, morelles, plus rarement des renouées, des tournesols...

La production précoce sous chenille ou bâche se différencie fortement de la production de plein-champ en raison de l'impossibilité d'assurer un binage complémentaire ou un rattrapage sous le petit-tunnel ou même dans le passe-pied.
En plein-champ, la réalisation de

binages est généralement efficace (quand les conditions de sol et d'humidité le permettent). Suivant les situations (type de production, historique de la parcelle, conditions météorologiques, décision du producteur...), on note une variabilité très importante du temps de désherbage manuel de 3 à 120 heures à l'hectare.



**Enherbement** 







Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

